

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

La famille Pellet vient de Thorame Basse, petit village en altitude des basses Alpes (haut Verdon) et plus précisément du hameau de Château Garnier. Fils de Bonaventure Pellet et Marie Paul, Charles Pellet né en **1783** se marie avec Thérèse Aillaud en **1809** à Thorame Basse. La famille Aillaud signe comme officier d'état civil bien avant la révolution ; ce sont des gens instruits.

Charles étant le 3^{ème} fils, il valait mieux pour lui partir tenter sa chance ailleurs. Comme tous les cadets il a du recevoir un troupeau de moutons qu'il emmenait tous les hivers paître dans les plaines de la côte. A partir de **1813**, leurs premiers enfants naissent à Hyères où il est berger et illettré. En **1820** à son 3^{ème} enfant il commence à signer maladroitement.

Il continue son son métier de berger tout en s'essayant à une reconversion en boucher ou marchand de viandes à Hyères. Dans les années 1820, l'armée facilitait l'installation à Porquerolles de commerçants, pour ses besoins propres, Charles Pellet devait être fournisseur attitré de la garnison, sa famille de Thorame Basse le pourvoyant en bêtes de boucherie qu'il laissait paître dans les maigres pâtures de l'île avant de les abattre.

On retrouve la famille Pellet en **1823** sur l'île de Porquerolles où Charles Pellet est berger et déclare la naissance de son 4^{ème} enfant. Il signe beaucoup mieux de son nom entier ! il est désormais berger sur l'île de Porquerolles et un des rares propriétaires (de sa maison mais pas du sol) en dehors du Propriétaire de l'île et de l'armée, parmi une quinzaine de familles, d'un hectare de terres et 5 hectares de vignes d'une maison de 67 m², une aire à cochons et une grange pour ses bêtes. (cf (1) cadastre de l'île en 1828).

Sa situation s'améliore et sur l'acte de naissance de son 6^{ème} enfant, en 1824, il signe très bien, ce qui est rare pour un éleveur/berger de cette époque ! Il aura 5 garçons et 3 filles : Alexis en 1813, Virginie en 1816, Rose en 1818, Marie Elizabeth en 1820 (nés à Hyères), Jean en 1822, Jean Baptiste en 1824, Joseph en 1827 et Lazare en 1829 (nés sur l'île de Porquerolles).

Virginie Pellet, la fille aînée de Charles Pellet, se marie en 1839 avec un fils de tonnelier de Hyères lui-même tonnelier, François Icard. Ils vivent à Hyères où leur bonne fortune leur permettra de donner une éducation à leurs 2 enfants. Le garçon Jules sera contrôleur des Domaines et historien à ses heures (il écrira une histoire de Hyères : *«Notices historiques sur les rues d'Hyères»* en 1889. c'est la branche dont descend Alban Doré.

NB les recensements des habitants de l'île commencent en 1841, et tous les 5 ans cela donne une photo de la vie Porquerollaise...La maison qui sert de point de départ au recensement est souvent celle de l'adjoint spécial. A chaque

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

fois qu'il change, la 1^{ère} maison prise en compte change, ce qui explique que les habitants ne sont pas recensés dans le même numéro de maison à chaque fois...

Au 1^{er} recensement disponible de 1841 : Charles Pellet, 58 ans, est veuf depuis 1 an (il vit dans la **1^{ère} maison** recensée sur la place d'Armes, ce qui témoigne d'un statut probable d'adjoint spécial). Il est propriétaire et vit avec ses fils Alexis, Jean, Jean-Baptiste, Joseph et sa fille Rose ; ils ont 1 domestique, un berger et un journalier. Le neveu de Charles (Bonaventure Pellet) travaille chez eux.

Les garçons aînés reprendront l'activité du père (éleveurs-bouchers), Jean Baptiste et Lazare suivront un autre chemin : Jean Baptiste cultivateur sera aussi commandant de place à Porquerolles et Lazare officier mécanicien de l'armée voyagera beaucoup...avant de revenir prendre sa retraite sur l'île où il fut officier d'état civil.

A Porquerolles en 1846,

Dans la **2^{ème} Maison** recensée : l'aîné des enfants de Charles Pellet, Alexis Pellet 33 ans est boucher. Avec sa femme Antoinette Saugey (22 ans) suisse de Vevey, et Alexis leur bébé de 6 mois, ils vivent avec Jean Pierre un frère d'Alexis de 25 ans et Bonaventure Pellet, un neveu de Charles Pellet faisant fonction de domestique. Ce dernier, parti de Thorame basse à 40 ans pour Porquerolles mourra sur l'île en août 1846 à 48 ans. Charles Pellet, 67 ans a laissé la maison à son fils aîné Alexis pour partir chez sa fille Virginie à Hyères rue du Bon Puit (Cf.recensement Hyères de 1851).

En 1850, construction de l'église paroissiale par l'administration militaire. Elle est placée sous le vocable de Sainte-Anne et sert longtemps de chapelle à la petite garnison.

En 1851 à Porquerolles,

14^{ème} maison sur la place d'Armes : Alexis Pellet est devenu Boucher-boulangier. En plus de leur fils Alexis 5 ans, sa femme et lui ont eu Charles 2 ans et Ernest 1 mois. Ils hébergent Jean Baptiste Pellet, un frère de 26 ans.

4 juin 1851 : Joseph Pellet (24 ans) devenu boucher à Hyères ; il se marie avec Delphine Louise Castellan (16 ans), fille mineure d'un homme d'affaires/propriétaire Charles Castellan et de Marie Olbie (du grec heureuse) Gaï (ou Gay) en présence de Charles Pellet (qui vit toujours à Hyères) et de Jean Pierre Pellet 28 ans, frère de Joseph boucher à Hyères. Les parents de la mariée habitaient en 1841 « les bravettes » à Hyères, avec Delphine et sa sœur Pauline (ils en étaient les seuls personnes recensées). « *Au dessus de Hyères (5.5 km)*

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

en remontant la rive droite du Gapeau on arrive à l'oratoire, on traverse l'exploitation rurale de Décugis et au-delà est la Bravette : ferme avoisinée d'une villa dans un emplacement verdoyant et boisé » Description de la Bravette Tiré de Hyères et sa Vallée par Amedée Aufauvre.

En **1856**,

Charles Pellet, 72 ans est reparti vivre à Porquerolles avec une gouvernante (Thérèse Dol) et un journalier. Il est un des rares à avoir vers 1855, en commun avec Grimaud lui aussi fournisseur de l'Armée, une concession territoriale importante « la Bastide ».

Cette « bastide » pourrait se trouver sur la propriété actuelle de l'acteur Jean Rochefort.

16^{ème} maison on retrouve son fils Alexis qui vit là avec sa femme et leurs 3 enfants.

En 1861 A Porquerolles : p327/343

1^{ère} maison l'adjoint spécial Désiré Bert,

27^{ème} maison Alexis Pellet avec Antoinette et les 3 fils,

60^{ème} maison Charles Pellet cultivateur de 77 ans qui partage sa maison avec l'instituteur Jean Faugères,

61^{ème} maison : 5 familles coexistent dont Jean Baptiste Pellet cultivateur de 37 ans, célibataire...leur sœur Rose n'habite plus sur l'île, mais à Hyères, près de sa sœur Virginie.

On retrouve dans les actes d'état civil les liens amicaux des frères et sœurs entre eux : les Icard de Hyères et les Pellet issus de Porquerolles...je trouve le **6 janvier 1862** la présence de Jules Icard comme témoin, à 52 ans, du mariage de Rose « Pelet » sa belle-sœur de 44 ans avec Laurent Toucas propriétaire, veuf de 61 ans...(précédemment marié à Marie Delphine AILLAUD) domicilié à Hyères (La Crau).

Virginie Pellet côtoie sa sœur Rose Augustine. Cette dernière habitait à Hyères au 6 rue de la Sauvette...elle laissera cette adresse au mari de sa nièce Delphine Pellet (Augustin Alquier) puisqu'on retrouve la trace de la vente dans les archives.

Au recensement **1866**, Rose et Laurent Toucas habitent tous les 2 dans la 44^{ème} maison du quartier de Coupiane, de st Martin, de l'hermitage, de costebelle et de la Font des Hors...équivalent à « La Crau » ? ils n'ont pas eu d'enfants ensemble, lui précédemment marié, peut être.

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

En **1866** à Porquerolles : on ne retrouve qu'Alexis Pellet (51 ans), toujours boucher avec Antoinette (44), Charles (17) et Ernest (14). L'ainé de ses enfants, Alexis est parti pour une carrière dans la marine. Il deviendra mécanicien principal de 1^{ère} classe de la Marine, comme son oncle Lazare et comme lui chevalier de la Légion d'Honneur.

Charles Pellet, le patriarche, meurt le 24 août **1867** à 84 ans sur l'île de Porquerolles. C'est le plus jeune fils de Charles Pellet l'ancien, Lazare, le plus instruit (le seul à ne pas être devenu boucher) qui devient chef de famille. Officier dans la Marine, il orientera deux de ses neveux (Alexis et Charles) fils de son frère aîné Alexis, vers son métier la mécanique navale. Ernest sera médecin.

NB : Lors du recensement de 1872 où les lieux de naissance sont notés, il y a plusieurs personnes venues de Thorame Basse vivre sur l'île de Porquerolles. Les liens avec le pays d'origine ne sont pas rompus.

Recensement **1872** de l'île de Porquerolles !

1^{ère} maison : Jean (Pierre) Pellet propriétaire de 50 ans né à Porquerolles, sa femme élise Arnaud 40 ans et leurs filles Marie (22 ans modiste) et Claire 20 ans toutes 2 nées à Hyères. Il est sans doute adjoint spécial.

Dans la 46^{ème} maison : Alexis Pellet est toujours boucher, sa femme Antoinette suisse naturalisée Française, née à Vevey (Genève). Ils ont un journalier belge de Bruxelles! Leurs enfants sont tous partis.

Dans la 78^{ème} maison de l'île, **Baptiste Pellet** cultivateur de 48 ans (célibataire ?) né à P vit avec Amélie Zuglar sa domestique née à Thorame Basse...

Sur l'île de Porquerolles au recensement de **1876** :

1^{ère} maison Justin Caselin adjoint spécial et sa famille

19^{ème} maison : Baptistin Pellet (55 ans seul)

37^{ème} Maison : Alexis Pellet devenu agriculteur à 65 ans, sa femme Antoinette elle, est devenue bouchère, avec un domestique. Leur fils Charles 27 ans mécanicien est recensé. Il est mécanicien de la Marine Nationale. Il travaillera à Cherbourg au chantier naval où il sera mécanicien en chef. Et voyagera aussi jusqu'à Haï Phong...

Jean Pierre Pellet est parti exercer son activité de boucher à Hyères.

En 1881 recensement :

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

1^{ère} maison recensée :

40^{ème} maison : Alexis Pellet, sa femme et son fils Charles 33 ans

(maison 39 Bussy bucheron) (Maison 41 Julien cultivateur) (maison 42 -43 Guiol)

*En Décembre 1881 le duc de Vicence revend Porquerolles pour 800 000 francs à **Léon de Roussen**, ancien secrétaire de Gambetta, président du conseil d'administration de « La Petite République Française ». Celui-ci crée deux exploitations agricoles employant des enfants à la ferme Notre-Dame et au Langoustier. La plaine Notre-Dame est défrichée, et les labours occupent la moitié de l'espace (avoine, orge, blé, fèves, petits pois, pommes de terre, melons, pastèques). Il fait construire la "Maison Carrée", près de la ferme Notre-Dame, où son épouse, Jeanne Ninous, qui dirige le journal « La Famille », écrira la plupart de ses ouvrages, sous les pseudonymes de Pierre Ninous et Paul d'Aigremont.*

*M. de Roussen **conteste les concessions concédées par le Génie militaire et obtient la restitution des terrains concédés.** Certains font appel, d'autres acceptent de nouvelles conditions, un bail de 18 ans non renouvelable au terme duquel les maisons reviennent au propriétaire sans indemnité. Un nouveau jugement imposera le versement au propriétaire d'un intérêt et permettra à ce dernier de racheter les maisons. Ce qui entraînera l'abandon et la destruction croissant de nombre d'entre elles.*

Le 17 aout 1884 Charles Pellet (36 ans) mécanicien en chef de la Marine est fait chevalier de la légion d'honneur

Sur la base Léonore de la légion d'honneur on apprend que **Charles Pellet** petit fils de Charles Pellet est fait chevalier de la légion d'honneur comme mécanicien de la Marine à Cherbourg en juin 1884.

Il la recevra à hâi Phong alors qu'il est sur la frégate l'Adour.

Il est cité le 19 déc 1884 dans le journal « le XIX^è siècle » comme inscrit d'office au tableau d'avancement par le *Ministre de la Marine et des Colonies : attaché à la flottille du Tonkin (services exceptionnels rendus dans le montage des canonnières et les nombreuses réparations exécutées aux machines des navires de la station.)*

En 1886 Recensement de Porquerolles :68 maisons, 94 familles : pas de Pellet ! ???

8 février 1887 : Incendie épouvantable : *débuté dans la plaine Notre Dame, les vignobles se sont embrasés, puis la forêt de sapins contigüe jusqu'à la mer. La mer étant démontée, les secours de Toulon mettront du temps à arriver, l'origine du feu est suspecte (Journal « Le Radical » du 11 février 1887).*

A cette même date commence le Procès de Mr De Roussen employant des enfants orphelins dans des conditions plus ou moins bonnes aboutissant à une

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

*mutinerie des enfants dans le fort des langoutiers. Témoins dans cette affaire **L'adjoint Pellet** (Jean Baptiste Pellet) et son frère **Lazare Pellet**. Selon le journal qui relate les faits les versions et les témoignages divergent :*

« Le figaro » du 10 février 1887 : Les incidents de Porquerolles ont faits l'objet d'attaques violentes de la Presse radicale de Paris et de Province. On s'est peut être même un peu emballé à ce sujet. Les débats permettront d'établir la responsabilité de chacun.

L'adjoint Pellet fait une déposition assez grave : disant qu'il a vu battre les enfants par les gardiens et que Mme de Roussen excitait ces derniers. Mais quel fond peut on faire sur la déposition d'un homme qui est en procès avec les administrateurs de Porquerolles depuis 1878 ? «

Explications de P. Laurès : le procès a commencé avec le propriétaire précédent.... et a continué un peu après de Roussen

L'armée avait distribué des concessions sur le terrain qu'elle occupait, mais avec le retour des émigrés vers 1825, De Lenoncourt fils du précédent propriétaire a récupéré les terrains non vendus qui étaient occupé par l'armée, voir la carte <http://www.porquerolles-patrimoine.fr/napo1.htm>

il est devenu propriétaire des concessions, il les a maintenu mais pas les propriétaires suivants! D'où des procès...

A l'audience de 3 h un ancien officier mécanicien de la Marine Mr Lazare Pellet frère de l'adjoint de Porquerolles raconte toutes les dégradations que les enfants faisaient subir à la colonie (vignes dévastées..) « il fallait être né pour ce métier car on avait affaire à des natures d'une extrême perversité..... »

« le radical » du 11 fév. 1887 : l'adjoint Pellet témoigna avec compassion de ce qu'il avait vu des mauvais traitements affligés et de l'attitude de Mme de Roussen vis-à-vis du jeune Pascal Henry (attaché à un arbre et battu par des surveillants, mme de Roussen ordonna de le bâillonner pour le faire taire..) la population était révoltée (...).

« la Croix » du 11 février 1887 : les faits sont relatés différemment....

« journal des débats » Le 11 février 1887 : les témoignages sont en faveur de Mme de Roussen, tous attestant que les enfants étaient de petites crapules, bien nourris, logés et habillés.

« journal des débats » Le 15 février 1887 Remarquable plaidoirie de Maître Loustaunau défenseur des pupilles de l'AP.

« journal des débats » Le 18 février 1887 verdict : des surveillants condamnés, Mr de Roussen déclaré civilement responsable, certains enfants acquittés car moins de 16 ans et d'autres condamnés pour bris de clôture.

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

Suite à ce procès et à son témoignage, Jean Baptiste Pellet, partira vivre à Hyères où il est décédé en **juillet 1888**...

*NB : Léon de Roussen publiera en 1891 un livre « Des fissures du budget » où il reprend tous les points de gabegie de l'administration sur l'île...l'entretien des forts, l'hôpital et ses médecins...sans malades... Une chronique sans complaisance des errements de l'administration militaire de Porquerolles, écrite de façon polémique par l'ancien secrétaire de Gambetta, qui était alors propriétaire de l'île. « Les faits sont présentés sous forme de notes prises au moment où ils se sont produits. Ils embrassent une période d'une dizaine d'années à partir de **1881**, époque à laquelle j'ai acquis le domaine de Porquerolles, une des îles d'Hyères »*

Juin 1888 : le lazaret de Toulon est transféré à Porquerolles, en dépit de l'opposition des habitants.

Le 14 juillet 1890, Alexis Pellet, mécanicien principal de 1ère classe de la Marine est fait chevalier de la légion d'honneur à Toulon. Il a 44 ans.

Au recensement de 1891

Dans la 36^{ème} maison recensée, on trouve le foyer **d'Alexis Pellet** 77 ans agriculteur, sa femme Antoinette 67 ans, Alexis le fils aîné de 45 ans mécanicien dans la marine et Lazare retraité de 61 ans. Dans la maison suivante les Canavero, ce qui indique que c'est sans doute déjà l'emplacement actuel de l'hôtel de l'Arche.

En **1893**, à Porquerolles,

XX Maison Lazare a 64 ans ; en retraite, il est « adjoint spécial délégué », officier de l'état civil. C'est lui qui signera le décès de son frère Alexis mort à 80 ans, 9 mois après le décès de son fils aîné Alexis mort à 46 ans en mars 1893. Ils seront enterrés dans le caveau familial : une belle tombe en pierre avec une croix imposante marquée « famille Pellet » dans la partie ancienne du cimetière de Porquerolles créé vers 1848.

En 1896 après le décès de l'abbé Olivier, l'abbé Bozon est nommé titulaire. Peu d'argent et peu de lieux pour vivre, il demande de l'aide à Mr de Roussen qui lui octroie un logement dans une de ses maisons et de l'argent pour vivre dignement. En 1898, suite à un désaccord avec Mr de Roussen, il fut expulsé de ce logement..

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

août 1897 : un gigantesque incendie, parti du Langoustier, activé par le mistral, ravage la moitié sud de l'île de Porquerolles, jusqu'à la Galère, pendant quinze jours.

Lors du recensement de **1901** de l'île de Porquerolles, sur les 14 personnes nées en 1829 ou avant, donc qui avaient au moins 72 ans à l'époque, on en dénombre au moins 4 qui sont nées dans l'île : **Jean PELLET** né env 1822 (79 ans), Louis JULIEN (74 ans), Charles VIGANIGA (73 ans), **Lazare PELLET** né env 1829 (72 ans) et les descendants du groupe initial qui habitait dans l'île dans les 10 ans qui suivent la création du village sont nombreux (cf. Les chemins de Porquerolles).

Avec l'aide de Pierre Laurès, du cadastre et des recensements, on peut dire que Jean Pellet habitait en 1901 la maison sur la place d'armes qui fait l'angle avec la rue du phare (à l'emplacement de la grange pellet reconstruite par l'abbé Bozon ??) Son frère Lazare, habite en 1901 et 1906 à l'emplacement actuel de l'hôtel de l'arche sur la place d'Armes, face à l'église chez sa belle sœur Antoinette Saugey (77 ans) et Eléonore Marec une cuisinière de 32 ans.

Antoinette Pellet (née Saugey) la femme d'Alexis meurt en 1905, elle est enterrée dans le vieux cimetière dans la tombe en pierre avec la croix « famille Pellet » avec son mari Alexis et son fils Alexis.

En 1905 : M. de Roussen revend Porquerolles à une société anonyme parisienne, la Compagnie foncière de l'île de Porquerolles, filiale du Groupe Suez, pour le prix de 1 500 000 francs. Ce qui ne met pas fin au problème des concessions, les terrains correspondants étant exceptés de la vente et transférés à la belle-mère de M. de Roussen. La Compagnie foncière fait exécuter d'importants travaux : construction de la maison La Ferme, comportant laiterie, four de boulanger, vacherie, porcherie, trois écuries pour 20 chevaux, deux selleries, menuiserie, forge, maréchalerie, chai, cave, salle pour le foulage. On installe une usine électrique, dotée d'une chaudière de 60 chevaux. 7 serres en maçonnerie de 80 mètres de long sur 6 de larges sont destinées à la culture de fleurs et primeurs, avec trois bassins en ciment de 4 millions de litres chacun. La Compagnie foncière crée un service rapide avec la Tour Fondue, par un bateau à vapeur rapide. La liaison avec Toulon est également assurée par un vapeur, le Courrier des Iles

A Porquerolles en **1906** le dernier des Mohicans dans la maison de la place d'Armes aux n° 14-18, **Lazare Pellet**, est officier en retraite. Il vit avec sa petite nièce Juliette, 18 ans (seule enfant vivante de son neveu Ernest), une cuisinière et un jardinier italien.

On trouve un Lazare Peley décédé à Porquerolles le **15 juin 1907**. Une plaque cassée posée sur le côté de la tombe familiale semble être celle de Lazare. Il est donc enterré dans le caveau familial.

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

Etant le dernier Pellet-Porquerollais à vivre dans la maison de la place d'armes, de surcroît célibataire, les biens familiaux furent certainement vendus. *Pas de recensement de Porquerolles en 1911 disponible sur les archives en ligne, pour connaître les nouveaux propriétaires.*

22 février 1912 : 1142 ha de l'île de Porquerolles, répartis en cinq lots, sont acquis aux enchères pour 1 million et 100 francs par François-Joseph Fournier, de nationalité belge, âgé de 54 ans, qui avait épousé en novembre 1911, Sylvia Johnston-Lavis, d'origine écossaise.

Dans le livre d'Emile Jahandiez (vice pdt de la Société d'Histoire Naturelle de Toulon) : »petite histoire des îles d'Hyères (des origines à 1930) Il est indiqué que le milliardaire Fournier racheta la ferme Pellet pour y habiter en 1912. ref (2)

1921: l'abbé Bozon fait construire sur la place d'armes ce qui sera la Poste, la villa St Julien, la Villa Bon accueil, la villa ste Anne...(l'Hôtel Ste Anne, sera racheté par François Fournier.)

1929 : le village de Porquerolles revient à la commune d'Hyères. Une liaison tri-quotidienne est assurée avec la Tour Fondue par une grande chaloupe, le Cormoran. Il n'y a plus qu'une liaison hebdomadaire avec Toulon.

A Porquerolles, trois fermes sont l'abandon : l'Aiguade, la Vieille Bergerie, près du cimetière, et la Jonquièrre, dans un vallon près du sémaphore.

En 1979 : les éditions Rivages publient un guide des Îles d'Hyères par Michèle Dard et Bernard Pesce, avec la liste de tous les commerces présents à Porquerolles. Parmi eux, 5 hôtels autour de la place d'Armes : l'hôtel-restaurant le Relais de la Poste (2 étoiles, à M. Giglion), l'hôtel-restaurant Ste Anne (2 étoiles, à Gérard Guillet), l'hôtel-restaurant les Glycines (1 étoile, à M. Gautier), l'hôtel-restaurant les Palmiers (1 étoile, à Mlle Bonnaure), l'hôtel-restaurant l'Arche de Noé (1 étoile, à Mme Bourgues), ainsi que le Mas du Langoustier (3 étoiles, à Mme Richard). Les restaurants : l'Alycastre, l'Aventure, l'Orée du Bois, la Pâtisserie, la Grillade, l'Ardéchois ; des bars : l'Oustaou, l'Escale. Le côté Est de la rue de la Douane est alors dépourvue de commerces.

Entre Histoire (en Italique) et petite histoire, Il ne reste aujourd'hui que la tombe familiale, bien solidement ancrée avec sa croix en pierre et le vague souvenir de « la ferme Pellet » par quelques anciens comme seuls témoins de l'existence de Charles Pellet venu avec sa femme chercher une vie meilleure sur l'île en 1823.

Catherine Doré /septembre 2017

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

Références

1. En 1828, lors de l'établissement du cadastre de l'île de Porquerolles, les seuls propriétaires fonciers sont le **Gouvernement** avec 160Ha de bois, bruyères et pins, 63Ha d'essarts, 5Ha de Pâturages, 5Ha de terres labourables, et quelques jardins pour environ 1Ha. Louis **MICHEL**, le "Propriétaire de l'île" avec 830Ha de bruyères et pins, 65Ha d'essarts, 3Ha de pâturages, 21Ha de labours et 4000m² de jardins et d'oliviers. **RIGAUD, CREMIEUX et Vve DUPEYRAT** (la fabrique de Soude), avec 18 hectares d'essarts achetés à MICHEL en 1826 et Charles **PELLET**, boucher, avec une vigne de 5 hectares et un hectare d'essarts achetés à MICHEL, ... et la **Commune de Hyères** avec 160M2 pour le cimetière, créé en 1823 sur un terrain concédé à perpétuité à la commune.

En 1828 : le plan du village de Porquerolles est resté basé sur celui de 1820 qui prévoyait la création de la Place d'Armes. Le Génie a joué un rôle majeur dans l'architecture du village On trouvera donc en 1828 une quinzaine de propriétaires, propriétaires de leur maison mais pas du sol.

« Après une maison propriété du Gouvernement, nous trouvons la demeure de Charles PELLET, Boucher, il possède une maison de 67m², une cuisine séparée de 22m² et une loge à cochons de 11m². PELLET a d'autres propriétés dans l'île, un hectare de terres, 5 hectares de vignes, et une grange. Il habite une maison spacieuse avec ses deux fils, un ou deux domestiques, un berger... » Les chemins de P de P. Laurès

2. : « petite histoire des îles d'Hyères (des origines à 1930) par E. Jahandier
« p 67 : le chemin du phare part de l'ouest du village et passe devant la ferme principale de l'île où l'on a entrepris d'importantes cultures de légumes (...) .A droite de l'entrée se trouve un vaste coopérative générale d'alimentation. C'est dans le bâtiment central de cette ferme que réside mr Fournier quand il vient à Porquerolles. » *cette ferme a été rasée par les allemands à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale. Cf S. Cooper.*

Vous y verrez des photos de la maison Fournier dite "la ferme" qui se trouvait à l'endroit décrit par Jahandier dans votre premier extrait. Il me semble qu'elle a été construite par M Fournier, peut être à côté de la coopérative. Elle a été rasée par les allemands à la fin de la deuxième guerre.

Histoire de la famille **PELLET** à Porquerolles

Par Catherine Doré (2017)

Si vous connaissez les sites geoportail ou google earth, vous pourrez faire une visite virtuelle de la Rue de la Ferme. A l'endroit de l'actuelle résidence La Finca/Les Horizons, sur la droite, il y avait la ferme avec porcheries, étable, forge, etc. L'entrée est toujours là, elle mène maintenant à la Place des deux étoiles, nom choisi en souvenir de M Fournier, dont la mine mexicain s'appelait las dos estrellas.

Stéphanie Cooper le 21 juillet 2017

« p68 : A 5 mn du village un petit chemin conduit au modeste cimetière de Porquerolles. C'est là que fut inauguré en 1902 le monument du souvenir Français aux soldats des campagnes coloniales morts à Porquerolles (...). In peu plus loin, on aperçoit sur la droite dans la plaine la Ferme de la Bastide, ancienne concession Pellet et Grimaud, actuellement propriété de Mr Fournier..

Le deuxième extrait de Jahandiez mentionne La Bastide. Cette maison existe toujours. Elle est une des plus belles propriétés de l'île. Dans la plaine du Phare avec une oliveraie ancienne, elle appartient depuis les années 1980 à la famille Vidal. Monsieur Vidal était un célèbre ingénieur et architecte qui venait à Porquerolles depuis son enfance. Vers 1982, il a acheté La Courtade où il a construit une magnifique villa et replanté de la vigne dans toute la plaine. Il a offert La Bastide à deux de ses filles, dont Françoise qui est l'épouse de Jean Rochefort. *Stéphanie Cooper le 21 juillet 2017*